

Poèmes des quatre saisons

Automne

La bonne citoyenne

C'était un jour où je pratiquais mon activité physique intensive
C'est-à-dire que je faisais ma balade digestive.
Etant une bonne citoyenne
Et souhaitant éviter toute peine
J'avais bien entendu emporté avec moi
Ces petits papiers qui permettent de déroger à la loi.
Mon petit-fils m'a bien expliqué
Qu'il fallait toujours en prendre un pour le retour et un pour l'aller.

N'ayant jamais rien fait d'illégal en 75 ans de vie
Montait en moi le sentiment grisant de braver l'interdit.
Par mes aïeux si j'avais su
A quel point c'est exaltant de braver la vertu !
J'aurai profité de toutes ces années
Pour braquer banques, supermarchés et metteurs de PV !

Tandis que je savourais cette délicieuse rêverie
Un étrange animal surgit soudain des orties.
Vêtu de bleu et le chapeau prenant la tangente
Il me fit sentir que j'étais sur la mauvaise pente.
Le visage rouge et le ton courroucé
Sans plus attendre il se mit à m'apostropher :

« Si je ne m'abuse à plus d'un kilomètre de votre domicile présentement vous êtes ! »

Je lui répondis alors sans me laisser démonter :

« C'est que m'en vais chercher des ingrédients de première nécessité.
En effet, depuis ce matin, je suis en quête de champignons dont j'effectue la collecte.
Et par ma foi je serais bien en veine de trouver baies de genièvres et quelques châtaignes ».

« Mais Madame, personne ne vous avait donc informé
Qu'uniquement ce qui s'achète est de première nécessité ? »

« Diantre ! Voilà qui me désarçonne
Comment vais-je assaisonner mon gibier aux pommes ?
Je viens en effet de quérir
Une belle perdrix sans coup férir.
J'ai utilisé pour se faire
L'ancestrale technique de mon arrière-grand-père.

D'un coup net et bref je l'ai fait périr
En l'assommant avec ma poêle à frire.
Monsieur l'agent voulez-vous observer ce magnifique instrument
Qui au grand jamais ne quitte mon séant
«

« Mmm... Cela ne sera pas nécessaire
Puisque vous chassez alors je vous laisse faire.

Il est en effet bien entendu permis
D'aller tuer quand vous en avez l'envie.
Sur ces mots je vous laisse à vos bonnes mœurs
Car j'entends une proie, euh...je veux dire un promeneur ! »

Depuis ce jour, je ne ramasse plus les
produits gratuits des bois
Souhaitant être une bonne citoyenne je
respecte la loi.
Je ne vais plus en forêt pour me promener
Mais uniquement pour tuer.
Et afin d'accompagner mon gibier
Je m'en vais voler au supermarché.

Célia

Les confinés du Dauphiné libérés !

Après ces quelques semaines passées,
Comme dans une cage fermée,
Ne sachant plus où aller,
A force de suivre les mêmes sentiers,
La voici, elle est arrivée !

Pendant la nuit elle s'est immiscée,
Partout où elle pouvait se poser,
Doucement, sans se faire repérer,
Elle est venue à point nommé,
Et oui, la neige est tombée !

Le réveil se mit alors à sonner,
Qu'il fut difficile de me lever,
Dans cette atmosphère glacée,
Dans le seul but de travailler,
Assis toute la journée devant mon PC...

Pris d'un élan de volonté,
Je décidai de me réveiller,
Et de descendre petit-déjeuner,
Malgré la pénombre et l'obscurité,

Mathieu

Qui peu à peu se sont levées...

C'est alors que les yeux émerveillés,
Quand le soleil pointait le bout de son nez,
Et que la pièce fut illuminée,
Je suis resté bouche bée,
Devant ce spectacle inopiné...

Les paysages avaient changé,
Ils s'étaient joliment transformés,
Grâce aux pouvoirs de cette poudre
givrée,
M'appelant à sortir l'attraper,
La lancer ou encore la rouler.

Quel bonheur de la retrouver,
Après bientôt une année,
Qui m'a paru une éternité,
A force de rester confiné,
Pour qu'un virus puisse nous éviter.

A nous les randonnées,
Sur les cimes enneigées,
Les raquettes aux pieds,
Les plaisirs de tous les sens retrouvés,
Et la joie de la liberté !

Avec toutes ces rimes en é,
J'espère ne pas vous avoir lassés,
Et vous avoir motivés,
Le temps d'un récit confiné,
A venir dans le Dauphiné.

En hiver comme en été,
Mais surtout déconfinés,
Venez donc nous saluer !
Je vous souhaite de célébrer,
De belles fêtes de fin d'année :-)

Printemps

Des racines et... des hirondelles !

Après de longs tourments
Il est grand temps de célébrer
Avec l'arrivée du printemps
Enfin la liberté retrouvée !

Le froid, la nuit, la glace
Qui nous avaient gardées confinées
Vont maintenant laisser la place
A de plus longues journées.

Caressées par le doux soleil,
Abreuvées de boissons enivrantes,
Toujours plus grandes que la veille,
Nous sommes bien sûr des plantes !

Alors n'hésitez pas à nous troquer
Car il est dans notre nature,
Sans même être vaccinées,
De vous conduire à l'aventure...

Mathieu